

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Gobelin le messager

Il était une fois une petite Fée qui aimait se promener le long de la rivière. Cependant, la Reine des Fées interdisait à ses sujets de s'approcher trop près de l'eau, ce qui obligeait la petite fée à s'y rendre en secret.

Chaque fois qu'un festin était organisé, la petite Fée quittait discrètement la fête dès que la danse commençait et se dirigeait vers la rivière pour admirer l'eau onduler sur les cailloux et les pierres.

Une nuit, un Gobelin, qui surveillait toujours les Fées, se cachait sous un buisson et aperçut la petite Fée : « Que fait-elle ici toute seule ? » se dit-il. « Elle a sûrement échappé à la surveillance de ses sœurs, et je parie que la Reine ne sait pas où elle est. Je vais la surveiller, et si elle fait quelque chose de répréhensible, je le dirai à la Reine. Peut-être qu'elle me donnera une nouvelle veste rouge pour ma loyauté. »

Le Gobelin se mit donc à observer attentivement, et bientôt, il vit un léger brouillard s'élever de la rivière, se transformant en mousse, puis prenant une teinte argentée sous la lueur de la lune.

Tout à coup, alors que le Gobelin observait, un beau jeune homme sortit de la rivière et tendit les bras vers la petite Fée qui se tenait sur le rivage. « Ah ! » pensa le Gobelin, « Elle a certainement un amant. Je vais le dire à la Reine, et ces rencontres nocturnes seront

interrompues. Je suis sûr d'obtenir une nouvelle veste rouge si je lui en parle. »

À ce moment-là, l'homme de la rivière appela la Fée. Le Gobelin restait caché, les yeux fixés sur la scène pour ne rien manquer, oubliant même sa veste rouge. « Viens, mon amour, » dit le jeune homme, « emprunte le chemin des saules, et tu seras en sécurité loin de l'eau. »

La petite Fée s'envola vers un saule au bord de la rivière et se balança légèrement sur une branche élancée qui plongeait dans l'eau. Quand elle atteignit l'extrémité de la branche, le jeune homme était là pour la prendre dans ses bras.

Il la porta jusqu'au milieu de la rivière, où se trouvait une petite île, et le Gobelin, qui les observait toujours, les vit s'asseoir sur l'herbe douce au clair de lune, bien qu'il ne pût entendre leurs paroles.

« Je vais courir et tout raconter à la Reine, et la Fée sera capturée, » se dit le Gobelin. Il oubliait que sa veste rouge était clairement visible au clair de lune. Il se leva et courut le long de la rive jusqu'au palais. La petite Fée poussa un cri de frayeur en le voyant : « Que va-t-il m'arriver ? Ce Gobelin m'a vue, je suis sûre qu'il va tout dire à la Reine. Oh Mon Dieu ! Je serai bannie. »

L'homme de la rivière, qui était en réalité un dieu de la rivière, attrapa une corne faite de coquillages blancs, suspendue à une chaîne de corail sur son épaule, et émit une note stridente. Le Gobelin trébucha et tomba. « Lève-toi ! » s'écria le dieu de la rivière. « Et dis-moi où tu vas. »

« Oh, Votre Majesté, » répondit le Gobelin sournois, « j'allais voir la Reine des Fées pour lui dire qu'une de ses Fées avait été enlevée, mais bien sûr, je ne le ferai plus maintenant. Je vois avec qui elle est. Je pensais que c'était Neptune lui-même, et qu'il pourrait la transformer en Sirène. »

Le Dieu de la rivière savait que le Gobelin mentait, mais quelque chose devait être fait, alors il fit semblant de croire le Gobelin et dit : « Eh bien, maintenant que tu sais que la Fée est en sécurité, que puis-je faire pour que tu gardes notre secret ? »

« Donnez-moi un chapeau d'argent, » répondit rapidement le Gobelin.

« Très bien. Reviens ici demain soir à minuit, et tu pourras prendre le chapeau, si tu n'as pas révélé notre secret à la Reine des Fées, » dit le Dieu de la rivière.

Le Gobelin promit de garder le silence, puis retourna chez lui dans les rochers, tandis que le Dieu de la rivière ramenait la Fée à l'arbre de saule. « Reviens sans ta baguette demain, ma chère, » dit-il.

« Nous ne devons pas perdre plus de temps, maintenant que le Gobelin nous a vus, car il n'est pas digne de confiance une fois qu'il aura obtenu son chapeau d'argent. »

La nuit suivante, le Gobelin attendait près de la rivière lorsque la petite Fée arriva. « Où est ta baguette magique ? » demanda-t-il, remarquant immédiatement qu'elle ne l'avait pas avec elle. Avant qu'elle ne puisse répondre, une vague jaillit au milieu de la rivière, et dans la brume et la mousse, le Dieu de la rivière apparut, tendant un chapeau d'argent au Gobelin.

La petite Fée emprunta le même chemin vers son amant, mais prit d'abord le chapeau d'argent et le jeta au Gobelin avant de s'envoler dans les bras tendus de son bien-aimé. « Maintenant, dis-lui où est ta baguette, » dit le Dieu de la rivière.

« Je l'ai laissée au palais, » répondit-elle en rougissant, la tête baissée. « Quoi ! Tu ne retournes pas auprès de la Reine ? » demanda le Gobelin, surpris. « Veux-tu devenir un fantôme de rivière ? »

« Tu as deviné juste, » répondit le Dieu de la rivière. « Ce soir, nous allons nous marier au fond de la rivière. Adieu, petit messenger Gobelin. J'espère que ton chapeau d'argent te va bien. »

Le Gobelin regarda la fée et son amant disparaître lentement de sa vue, puis il courut aussi vite qu'il le pouvait vers le palais pour tout raconter à la Reine. « Je vais aussi obtenir une nouvelle veste rouge, » se dit-il. « Je n'ai pas promis de ne pas révéler leur secret ce soir. »

Le Gobelin était tellement déterminé à raconter à la Reine ce qu'il savait qu'il oublia complètement de porter son nouveau chapeau d'argent jusqu'à ce qu'il atteigne la vallée où les fées dansaient.

Puis il jeta son vieux chapeau et posa le chapeau d'argent sur sa tête. À l'instant où il le fit, il ressentit une douleur intense et poussa un cri de douleur.

Pendant un instant, il vit des étoiles, et le métal froid du chapeau lui sembla bien différent de son chapeau doux et chaud avec une frange qu'il avait jeté.

Les petites Fées, voyant le Gobelin bondir au clair de lune, appelèrent la Reine : « Oh, regardez, chère Reine ! Chassez le Gobelin, il agit bizarrement et pourrait nous causer des ennuis. »

La Reine, qui savait que les gobelins n'étaient pas amis avec ses Fées, leva sa baguette et envoya un rayon de lumière directement dans l'œil du Gobelin. « Quitte notre palais, » dit-elle, « ou quelque chose de désagréable t'arrivera. »

« Oh, attendez, attendez et écoutez ce que j'ai à dire ! » s'écria le Gobelin. « Je connais un secret que vous devez entendre. »

« Ignorez-le, chère Reine ! » dirent toutes les petites Fées. « C'est mal de révéler des secrets. Va-t'en, nous ne t'écouterons pas. » Mais le Gobelin refusait de partir.

Il voulait une nouvelle veste rouge, et il était sûr que la Reine la lui donnerait en échange du secret qu'il pouvait lui révéler. « Si vous me donnez une nouvelle veste rouge, je vous dirai quelque chose sur l'une de vos Fées que vous voudrez savoir, » dit le Gobelin.

« Quelle tête étrange ! » s'écria une Fée lorsque le Gobelin souleva son chapeau d'argent, qui lui était extrêmement inconfortable. Toutes les fées éclatèrent de rire, et une fois de plus, il posa le chapeau d'argent sur sa tête pour cacher sa tête étrange et pointue, et une fois de plus, le chapeau lui fit voir des étoiles et bondir de douleur. La Reine déclara : « Oh, il est tout simplement fou, vous le savez tous. »

« Je ne suis pas fou. Écoutez, et je vais vous révéler le secret, et vous verrez que je suis très intelligent et

bienveillant, » dit le Gobelin. « Mais d'abord, je dois savoir si vous allez me donner la veste rouge. Sinon, je ne dirai rien. »

Le Gobelin n'avait jamais imaginé que la Reine des Fées refuserait de payer pour entendre un secret, alors quand elle lui dit qu'il n'était qu'un pauvre fou et qu'il devait partir, il fut très surpris.

« Vous le regretterez, » dit-il en s'éloignant. Mais il décida de révéler le secret quand même, car quel intérêt y avait-il à connaître un secret si l'on ne pouvait pas en impressionner les autres ?

Il réussit à se rapprocher d'eux, mais les Fées et leur Reine se bouchaient les oreilles et fuyaient pour ne pas l'entendre. Cependant, le Gobelin était déterminé à parler et se rapprocha encore, criant : « La Fée s'est mariée à un Dieu de la rivière, et elle a laissé sa baguette dans la fosse. Ils m'ont donné ce chapeau d'argent pour me taire. »

Après avoir entendu cela, la Reine et les Fées cessèrent de courir, tandis que le Gobelin réalisa qu'elles voulaient en savoir plus. Il leur proposa de les aider à retrouver la baguette s'ils l'accompagnaient à la fosse. La Reine fit signe de se taire à ses Fées, et ils suivirent le Gobelin jusqu'à la fosse. « La voilà, » dit-il en se penchant pour récupérer la baguette d'or.

« Arrête, » s'écria la Reine. « Ne la touche pas. Je vais la ramasser moi-même, et maintenant que tu as révélé le secret, je vais te donner ta récompense. » Le Gobelin bondit de joie, certain que la Reine le toucherait avec la baguette et qu'il obtiendrait immédiatement une nouvelle veste rouge.

« Tu porteras ce chapeau d'argent pour le reste de ta vie, » dit-elle, et avant que le goblin ne puisse s'enfuir, la reine lui tapa sur la tête et le chapeau se transforma en un chardon argenté, tout hérissé de pointes et de paillettes.

« Votre sœur nous a quittés, et nous devons l'oublier, » dit la Reine alors que les Fées la suivaient jusqu'à son royaume. « Qu'elle soit oubliée par vous tous. Sa baguette sera conservée pour une sœur plus digne. » La petite Fée ne regretta jamais d'avoir épousé le Dieu de la rivière, car elle était toujours heureuse. Parfois, lorsqu'ils sortaient des profondeurs de la rivière pour s'asseoir au clair de lune, elle lui demandait : « Que s'est-il passé avec le Gobelin ? A-t-il révélé notre secret à la Reine ? »

« Évidemment, » répondit le Dieu de la rivière. « Il a couru aussi vite qu'il le pouvait vers la Reine, mais le chapeau d'argent lui faisait tellement mal qu'il l'a jeté bien avant d'y arriver. Il n'a donc rien gagné en étant un espion. »

« Peut-être que sa conscience lui a parlé, et qu'il l'a regretté, » dit la petite Fée. Elle avait raison.

Le Gobelin regretta quand il fut trop tard, et le chardon d'argent se balança au vent. Il essaya de dire au vent qu'il était désolé d'avoir exposé les secrets des autres. Mais même le vent ne voulait pas écouter le Gobelin, et il dut rester seul, sans amour, pour le reste de sa vie.

